

[Text]

ownership. Under the proposed legislation the intent is that the corporation can constrain the issue of shares and effectively the ownership of shares in order to effect Canadianization.

I am told that in this bill there is some discussion with respect to whether the corporation should have the capacity to constrain ownership of existing classes of shares. The bill is not intended to touch existing classes so that there would, in effect, be no expropriation of shares in the hands of the individual owners.

The Chairman: Perhaps this is a good point to bring to the attention of the members of the committee the fact that some of the life insurance companies have been in touch with me. They are concerned with the application of the constraint provisions of this bill. In the statutes governing life insurance companies, their investment, and so forth, there are constraint, and the question that they are looking for an answer to is whether the constraints in this bill are of general application and, therefore, go to the extent that they might in any way relate to the life insurance companies and affect the life insurance companies, their operations and investments.

They have asked for an appointment to appear before the committee. I was going to say that that is the simple point, but perhaps it is not as simple as that. This is something we should keep in mind as we move along.

Senator McIlraith: Following on what Mr. Scott has just said, the possible misunderstanding or confusion in the minds of the public as to whether or not constraints can be applied to existing shares arose out of the wording of Bill C-94, the omnibus bill. That has now been split into eight different bills, and I think it is quite clear that, as this bill now reads, that provision cannot be made applicable to existing shares. This bill contemplates new share issues.

The Chairman: Do you mean to say that this bill before us now only relates to and governs the issue of shares as and when this amendment becomes law?

Senator McIlraith: Yes, Mr. Chairman, the retroactive provision has been deleted.

Mr. Scott: Under the main section which deals with the establishment of constraints the following appears. Section 168(1)(c) does not permit the constraint on the issue, transfer or ownership of shares of any class or series of which any shares are outstanding unless the shares are already subject to a constraint permitted under that paragraph.

As you have already indicated, Senator McIlraith, that was not in the original bill, Bill C-94.

The Chairman: Are these constraints limited to applications to shares that may be issued after this amendment becomes law?

Mr. Scott: As I understand it, Mr. Chairman, amendments can be made to constraints which already exist under the section I have just referred to.

The Chairman: I am wondering whether the constraints have any application to the nature of any investment that the corporation might make.

[Traduction]

de loi permet à la société de limiter l'émission d'actions et, effectivement, la possession des actions, pour réaliser la canadienisation.

J'apprends que, au sujet de ce projet de loi, on discute quelque peu pour savoir si la société devrait être autorisée à limiter la propriété des catégories actuelles d'actions. Or le projet de loi n'entend pas toucher les catégories actuelles, de sorte qu'il n'y aurait aucune expropriation des actions détenues par les actionnaires actuels.

Le président: Il conviendrait peut-être de signaler aux membres du Comité que certaines compagnies d'assurance m'ont confié qu'elles s'inquiétaient des dispositions restrictives de ce projet de loi. La loi qui régit les investissements, et ainsi de suite, des compagnies d'assurance-vie, leur pose déjà des restrictions, et elles se demandent si les restrictions du présent projet de loi sont d'une application générale et, si elles se rapportent aussi, d'une façon ou d'une autre, à leurs transactions et à leurs placements.

Elles aimeraient comparaître devant le Comité. J'allais dire que c'était là l'affaire, exposée dans toute sa simplicité, mais elle n'est peut-être pas aussi simple. Nous ferions bien de nous en souvenir, à mesure que nous progressons.

Le sénateur McIlraith: Pour faire suite à ce que M. Scott vient de dire, la confusion qui règne dans l'esprit du public, qui se demande s'il peut être apporter des restrictions aux actions actuelles, provient du libellé du projet de Loi C-94, le projet de loi Omnibus. Ce projet de loi a maintenant été divisé en huit projets de loi distincts, et il est assez clair, je crois, que sous son libellé ordinaire, il ne saurait apporter de restrictions aux actions actuelles. Il vise les émissions nouvelles.

Le président: Entendez-vous par là que le projet de loi que nous étudions ne se rapporte, ne régit l'émission des actions, qu'à compter de la date où cette modification deviendra loi?

Le sénateur McIlraith: Oui, monsieur le président, la disposition rétroactive a été supprimée.

M. Scott: Au chapitre de la disposition principale, qui traite de l'introduction de restrictions, on peut lire que l'alinéa 168(1)c) n'autorise pas la restriction de l'émission, du transfert ou de l'appartenance de quelque catégorie d'actions que ce soit, qui existent actuellement, à moins que ces actions fassent l'objet d'une restriction prévue en vertu du présent alinéa.

Comme vous l'avez déjà dit, sénateur McIlraith, il n'en était pas question dans le projet de loi original, C-94.

Le président: Ces restrictions ne valent-elles que pour les actions émises après que cette modification devienne loi?

M. Scott: Si j'ai bien compris, M. le président, des modifications peuvent être faites aux restrictions qui existent actuellement, en vertu de l'article dont je viens de parler.

Le président: Je me demande si les restrictions s'appliquent à la nature des investissements que la société pourrait faire.